

# *La touchante amitié*

*D'amour, dans son heureux printemps*

*Que femme soit le doux salaire ;*

*Que femme, au midi de ses ans,*

*D'amour écoute la prière :*

*Mais qu'amitié vienne à son tour ;*

*Dans nos cœurs que sa flamme habite ;*

*Puis, avant qu'il nous quitte,*

*Il faut quitter l'amour.*

*D'un lien tardif on se rit.*

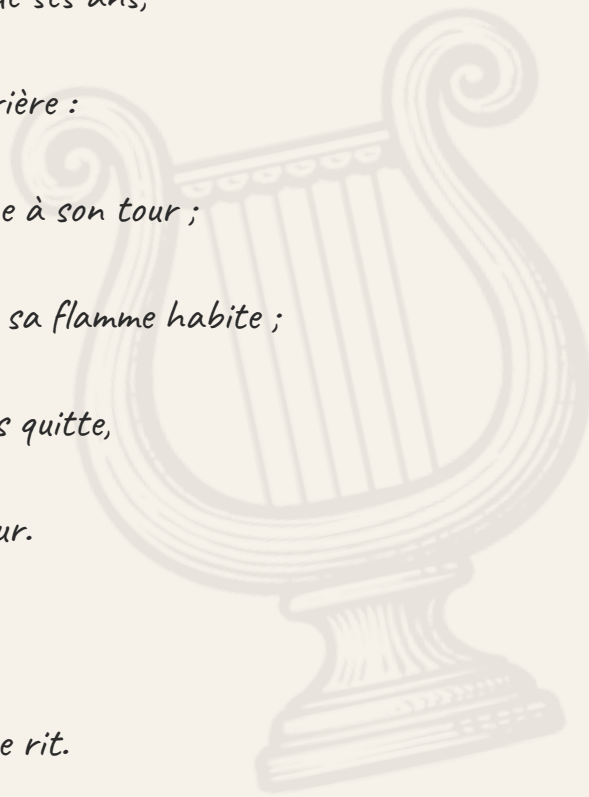
*Sous de trop accablantes chaînes*

*L'amour alors nous avilit,*

*Et nous n'avons plus que ses peines.*

*De vœux, de plaisirs et d'atour,*

*Femmes, changeons, changeons bien vite :*



*C'est avant qu'il nous quitte*

*Qu'il faut quitter l'amour.*

*Quand nous pouvons encore choisir,*

*Lorsque la grâce encore nous reste,*

*De l'amitié qui vient s'offrir*

*Acceptons l'hommage modeste :*

*Nous lui donnons si doux retour,*

*Que femme s'aperçoit à peine,*

*Dans cette aimable chaîne,*

*Qu'elle a quitté l'amour.*

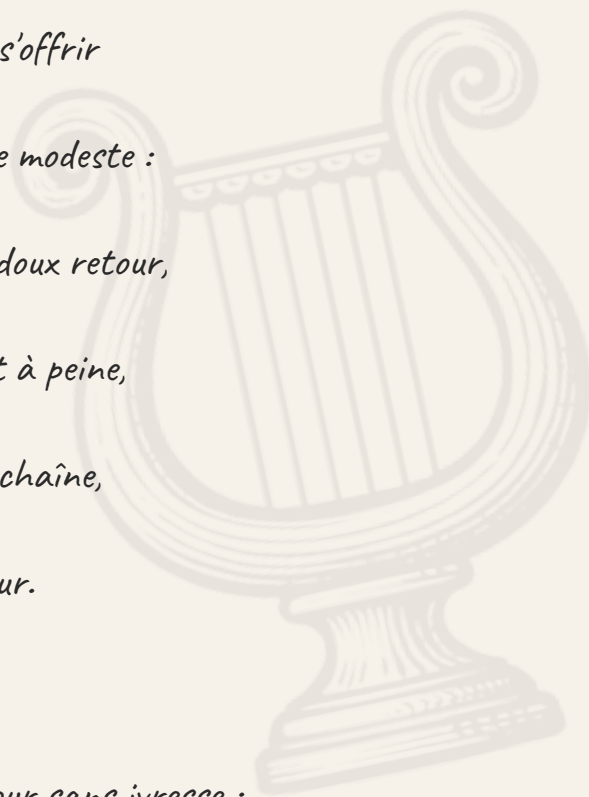
*Pour nous c'est l'amour sans ivresse ;*

*Avec elle il est de moitié,*

*Et son charme nous suit sans cesse.*

*Ses tourments ont fui pour jamais,*

*Sans emporter sa douce flamme*



*Elle vit dans notre âme,*

*Et notre âme est en paix.*

*Victoire Babois (1760-1839)*

